



théâtre de nîmes
scène conventionnée pour la danse contemporaine

Musique rapide et lente

Choregraphie - Germana Civera

D'après un livre de Cyrille Martinez



©Alejandro Guerrero

EN PRATIQUE

Théâtre - Le Périscope

Vendredi 9 et samedi 10 mars à 20h

Séance scolaire, vendredi 9 mars à 14h15

SPECTACLE EN CO-ACCUEIL AVEC LE PÉRISCOPE



GERMANA
Civera

LE PROJET

Musique rapide et lente c'est...

Un laboratoire d'expérimentation et de création artistique contemporaine
Une expérience partagée
Un jeu dans et hors du temps scolaire
Une ode au temps libre
Un poème à l'adolescence

Musique rapide et lente met en scène des adolescents de 15 ans qui vivent dans un quartier rouge à la périphérie d'une grande ville. Que faire quand qu'on s'ennuie, et qu'on refuse aussi bien la carrière d'apprenti proxénète que celle de coiffeur ?

Wladimir, dit Wally, monte un groupe avec quatre autres jeunes chevelus et désœuvrés.

Ainsi naissent Les Étrangers, et avec eux, la mode de la musique rapide et lente. Sous forme de courts tableaux, **Musique rapide et lente** dresse le portrait d'une époque imaginaire, qui ressemble aux années 1960 mais qui partage de nombreux traits avec la nôtre.

Dans **Musique rapide et lente**, nous nous habillerons avec mauvais goût, refusant « tout ce qui est facile, tout qui va avec tout » préférant « ce qui ne va avec rien » nous porterons du « made in nulle part ». Gitans sur les bords, nous serons considérés comme « en même temps citoyens et étrangers du pays où nous sommes pourtant nés ». Lors d'un repas tardif dans un snack, nous croiserons la publicité pour le bâtonnet de poissons congelé Capitaine Pané, un rêve de télé-crochet (ici intitulé la Nouvelle Idole). Nous connaissons un Age d'Or digne de celui de la peinture hollandaise du XVIIe siècle. Nous

rencontrerons le groupe star « Les Pierres Qui Roulent » que nous traiterons de manière irrespectueuse. Nous tomberons fous amoureux. Nous piquerons des crises. Nous enregistrerons un disque. Nous donnerons des concerts. Nous connaissons des épisodes dépressifs. Nous chanterons à plein poumons, mais surtout, nous ferons du bruit, beaucoup de bruit parce qu'« on fait plus de bruit à cinq que tout seul, c'est l'avantage d'être cinq. Les premiers gueulent, le second gronde, la troisième frappe, le dernier hurle ». En italique : extraits du livre

Musique rapide et lente se pense comme une odyssée. Un socle fondamental : rassembler les présences des gens de la vie avec les gens du monde de l'art. Tordre le réel, inventer, transformer si la fiction le nécessite, proposer des déflagrations de sens. Il s'agit d'une matière vivante et d'un espace d'espaces par lequel on doit se laisser traverser. Ce qui m'intéresse, et ma nécessité, est le jeu d'écho avec le monde dans lequel nous vivons ; donner à voir et entendre les écarts, les ressemblances, ce qui dans l'homme est immément, ce qui est perdu...

Mais avant tout, il s'agit d'une expérience partagée, d'une création artistique vivante et mouvante; dans laquelle je m'attache à déployer les formes ouvertes de la pensée imaginative, à faire exister différentes modalités du ressenti, interroger le regard et l'écoute, aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur.

Un poème.

GERMANA CIVERA

MUSIQUE
rapide
et
lente



CYRILLE
Martinez

Artiste polymorphe, **Germana Civera** travaille sur la question du corps, de la danse et de sa représentation depuis plus de vingt ans.

Initiée par son père aux pratiques somatiques du prana yama yoga, elle opte pour la danse contemporaine au cours de sa formation à l'Institut del Teatre de Barcelone. Tout en menant à bien son cursus, elle effectue plusieurs séjours à New York, au Cunningham Studio ainsi qu'auprès de Janet Panetta. Puis c'est à Essen (Allemagne) qu'elle rencontre le danseur et maître de ballet Hans Zullig, membre de la compagnie de Kurt Joos et un des membres fondateurs de la Folkwang Hochschule, dirigée plus tard par Pina Bausch.

Germana Civera débute sur la scène française auprès de Mathilde Monnier en 1989. Devenue membre de l'équipe permanente du Centre Chorégraphique National (CCN) de Montpellier. Son activité au sein du CCN est plurielle : danseuse, interprète, chorégraphe assistante, chargée de la transmission des pièces au répertoire et, à de nombreuses occasions, représentante artistique du CCN. Elle participe et à la conception des interventions auprès des amateurs, jeunes publics et professionnels et au développement du programme ex.e.r.ce dans lequel elle intervient régulièrement.

Parallèlement, elle mène un travail de co-écriture avec l'artiste Alain Rigout : *Prologue* (1994), *Ce qu'il advient du coq* (1996) est salué par le public, la critique et les professionnels. En 1998, dans le cadre du Vif du Sujet SACD- Festival d'Avignon, elle présente un premier solo, *Ida, ce que l'eau m'a donné*. La même année, lauréate de la Villa Médicis hors les murs, elle crée à New York l'installation-performance *La transe des ciseaux*, présentée plusieurs fois par la suite en Europe. Nouvelle expérience marquante, en 2000, elle est interprète pour Jérôme Bel dans *The Show must go on*.

C'est en 2000 également qu'elle fonde et prend la direction artistique de l'association **Inesperada** tout en poursuivant plusieurs collaborations, notamment avec le plasticien Laurent Goldring et avec le chorégraphe et improvisateur canadien Benoît Lachambre. Lieu d'expériences sensibles, l'association **Inesperada** prend comme ancrage la non-disciplinarité. La question de l'altérité est au coeur de la démarche artistique, qui privilégie l'échange et la circulation, loin de tout enjeu de propriété. Le travail de création explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphique et la performance, en collaboration avec d'autres médiums artistiques et l'appui réflexif de la neurophysiologie, la philosophie, l'anthropologie.

L'association **Inesperada** est aussi le lieu où sont conçus et renouvelés les ateliers de pratiques, de transmission et d'expérimentation en direction des jeunes artistes et des interventions spécifiques vers de personnes autistes.

C'est encore là que l'artiste se confronte à l'irréductibilité de la question du corps et de sa danse, irréductibilité re-posée et re-travaillée sur le plateau, dans l'espace de présentation.

Parmi ses créations : *FIGURES Sculpture-performance* (2004), *Vue Imprenable* (2006), *The Forest* (2007), *Fuero(n)* (2008), *TO B. The Real Tragedy* (2012) présentés notamment à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain Paris, Centre National de la Danse Paris, Festival International Montpellier Danse, Centre Chorégraphique National de Montpellier- dans le cadre hors séries, Festival International riocenacontemporanea Brésil, Le Centre Georges Pompidou Paris, FTA Montréal Canada, La Porta Barcelone, Festival International On Marche Marrakech, Festival franco-espagnol MIRA (Toulouse), El Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre National de Catalogne, 3 BIS F Lieu d'Arts Contemporains Aix en Provence, Biennale Amazzone artssciences Palerme, Festival Dialogues des corps au Burkina Faso, The Rawawit Space for Performing Arts au Caire...



©Guillaume Chaplot

Un atelier de création dans un écosystème

C'est l'immersion de l'artiste au coeur des villes et le déploiement artistique avec les habitants.

C'est le partage des cultures propres à chacun, des processus de recherche artistique et de création par la mise en jeu des écritures scéniques (littérature, chorégraphie, musique, arts plastiques ...) et l'évidence de leur transversalité. La question de la Transmission comme axe tronc de la pratique de création.

L'atelier de création s'opère et se développe dans d'un écosystème avec une écologie des pratiques.

Il s'agit de traverser une cartographie d'espaces voués à la culture, à l'art contemporain, à l'éducation et à la création artistique contemporaine, à différente échelle et moyens; des lieux, des quartiers, des villes. L'interrelation et le déplacement comme cellule matrice créative et de production artistique contemporaine.

DEVENIR UN SPECTATEUR

AVANT LE SPECTACLE... Je me renseigne sur l'artiste, l'œuvre, le titre.

PENDANT LE SPECTACLE... Te voilà spectateur.... Que vas-tu regarder ? Que vas-tu écouter ?

J'observe et j'écoute... La scénographie, les décors, les accessoires, les costumes, la bande son (voix, musiques, silences...), les lumières, les arts visuels (projections vidéo).

J'AI LE DROIT... D'aller aux toilettes avant de rentrer en salle, d'être bien installé dans mon fauteuil, de voir et d'entendre correctement, de rire avec discrétion, d'applaudir, de réagir avec mes émotions.

JE SAIS QUE... J'attends en silence avant l'entrée en salle, je dois éteindre complètement mon portable, je serai dans le noir total avant le début de la représentation, je serai installé dans le noir et les artistes seront dans la lumière, je dois laisser les lieux tels que je les ai trouvés.

JE NE DOIS PAS... Discuter pendant le spectacle, manger ou boire dans la salle, discuter avec mes voisins, mettre les pieds sur les fauteuils, coller de chewing-gum sur les sièges, prendre de photos ou de vidéos.

APRÈS LE SPECTACLE... Je mène des activités en lien avec l'œuvre et le théâtre.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Musique rapide ou lente

